

DOWN TO THE SEA IN SHIPS (1950),

de HENRY HATHAWAY

avec Richard Widmark, Lionel Barrymore, Dean Stockwell, Cecil Kellaway,
Gene Lockhart

Scénario : Sy Bartlett ; Images : Joseph MacDonald ; Musique : Alfred
Newman

Ce film d'Henry Hathaway est habité par des idées si nobles et positives qu'on aimerait en voir plus souvent aujourd'hui.

Une qualité d'écriture cinématographique exemplaire fait cohabiter un trio d'hommes remarquables.

L'histoire se passe vers le milieu du 19ème siècle.

Le capitaine Joy reprend la mer pour apprendre le métier à son petit-fils qui n'a plus de parents. C'est un grand baleinier dont l'équipage est formé pour capturer des baleines souvent au péril de leur vie afin d'en extraire l'huile, denrée rentable à cette époque.

L'enfant est confié au second, Lunceford, qui lui apprend les rudiments d'un travail sur un bateau. Une profonde amitié va les unir. Si bien que lorsque le grand-père sent ses forces le quitter, il confie le bateau à Lunceford et avant de mourir lui demandera de s'occuper de son petit-fils.

Le scénariste ukrainien Sy Bartlett qui avait une solide expérience d'un vécu à travers la guerre qu'il venait de vivre signe une œuvre empreinte d'héroïsme et de valeurs traditionnelles de loyauté et de fidélité entre les hommes assez rares. Il y a une justesse dans les sentiments qui émanent des différents personnages, qui ne trompent pas sur les auteurs qui sont derrière ce film.

C'est un film sur la transmission. Il oppose de manière fine les vieux baroudeurs qui connaissent leur métier sur le bout des doigts, de manière empirique, aux jeunes bleus tous frais sortis de leur école où l'on apprend tout dans les livres. Grâce à une attention toute particulière envers la psychologie de chaque protagoniste les auteurs ne tranchent aucunement en faveur de l'une ou de l'autre position.

Dans cette lutte entre les anciens et les modernes, les hommes de valeur finissent par se révéler dans le feu de l'action et se respectent les uns les autres, par-delà leur différence de points de vue et d'origine.

On retrouve ici le thème typique du film de guerre où le combat sert de révélateur aux hommes, mais il est appliqué ici à la pêche à la baleine.

Au milieu de cet affrontement entre le vieux loup de mer et son jeune second, le petit mousse, interprété avec beaucoup de charisme par le jeune Dean Stockwell (qui fera une belle carrière cinématographique), vient servir de catalyseur au coeur de la querelle entre deux figures paternelles à la fois antagonistes et complémentaires. Richard Widmark y trouve son plus beau rôle ainsi que le vétéran Lionel Barrymore.

Vraiment du très très grand Henry Hathaway.